

Pharmacie d'officine: rien ne se perd, rien ne se crée et rien ne se transforme

- ◆ Chronique
- ◆ Revue de presse
- ◆ Dates à retenir

Pharmacie.ma

21 ans au service de la pharmacie

CHRONIQUE

**Pharmacie d'officine : rien ne se perd, rien ne se crée
et rien ne se transforme !**

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Alors que de nombreux systèmes de santé confèrent de plus en plus de nouvelles missions au pharmacien d'officine pour renforcer la prévention et la prise en charge des maladies chroniques, la pharmacie marocaine demeure enfermée dans un modèle centré quasi exclusivement sur la dispensation.

L'évolution de la pharmacie en Europe s'inscrit parfaitement dans cette dynamique. En effet, dans le cadre du projet Jacardi, une expérimentation sera lancée en octobre 2026 dans les régions françaises des Hauts-de-France et du Grand Est. Cette initiative vise à impliquer les pharmaciens d'officine dans le dépistage de l'hypertension artérielle et la sensibilisation du public. En pratique, toute personne se présentant à l'officine pourra bénéficier d'une prise de tension, se voir proposer un tensiomètre et, en cas de valeur élevée, être orientée vers un médecin ou vers les urgences si nécessaire. L'objectif est clair : améliorer la littératie en santé, repérer précocement les patients à risque et renforcer le suivi des pathologies chroniques, consacrant ainsi le pharmacien comme acteur de premier recours dans la prévention cardiovasculaire.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large, à l'image de l'implication des pharmaciens dans la vaccination en officine, dont l'impact sur la couverture vaccinale et l'accessibilité aux soins a été largement démontré. Lorsqu'on confie au pharmacien des missions cliniques dans un cadre bien défini et structuré, le système de santé gagne en efficacité, en proximité et en capacité de prévention. Le pharmacien devient alors un maillon essentiel du parcours de soins, contribuant à désengorger les structures médicales tout en améliorant le suivi des patients.

À l'inverse, au Maroc, la profession évolue peu depuis plus de trois décennies. Malgré une formation scientifique solide et un maillage exceptionnel, le pharmacien reste souvent perçu comme un simple dispensateur de médicaments. Cette situation ne relève pas seulement d'un enjeu professionnel ; elle constitue une perte d'opportunité pour le système de santé, qui se prive d'un levier accessible pour le dépistage précoce, l'éducation thérapeutique et la prévention des maladies chroniques, dont la charge ne cesse de croître.



Les discours sur la réforme du système de santé se multiplient, mais la pharmacie demeure en marge de cette évolution. Moderniser la profession ne peut se faire à coups de promesses, mais passe par la reconnaissance de missions cliniques, la mise en place de protocoles, l'adaptation de la formation continue, un cadre de bonnes pratiques et, surtout, un modèle de rémunération valorisant les actes de santé publique. L'expérience internationale montre qu'intégrer pleinement le pharmacien dans la prévention et le suivi des patients n'est pas une option, mais une nécessité stratégique.

Le Maroc dispose des compétences et d'un réseau officinal capable de jouer ce rôle. Ce qui manque aujourd'hui, c'est une volonté politique claire, une vision structurée et une meilleure organisation de la profession. Sans cela, la pharmacie continuera d'observer les réformes étrangères à distance, consciente des enjeux mais privée des moyens d'y répondre.

Abstract

Community pharmacy worldwide is expanding toward preventive and clinical services, yet Moroccan pharmacy practice remains largely dispensing-focused. European initiatives, such as the JACARDI pilot in the Hauts-de-France and Grand Est regions, illustrate the growing role of pharmacists in hypertension screening, patient education, and referral pathways. Evidence from vaccination and chronic disease programs shows that structured clinical tasks improve access, health literacy, and system efficiency. In Morocco, despite strong training and dense pharmacy coverage, pharmacists remain underutilized in prevention and therapeutic education. Integrating clinical missions, protocols, continuing education, and remuneration for public health services is a strategic necessity to optimize care pathways and address the rising burden of chronic diseases.

#PharmacieOfficinale

#PréventionSanté

#DépistageHTA

#MaladiesChroniques

#RôleDuPharmacien



Vous cherchez des informations sur
un médicament : consultez la nouvelle
version de votre site [medicament.ma](https://www.medicament.ma)

NOUVEAU



Une version entièrement repensée
pour une navigation mobile plus fluide
et plus agréable.



Le café et le thé réduiraient le risque de démence



Une nouvelle étude de cohorte publiée dans le JAMA suggère qu'une consommation régulière et modérée de café et de thé est associée à une baisse du risque de démence ainsi qu'à de modestes améliorations des performances cognitives, indépendamment de la prédisposition génétique, notamment du génotype APOE4 et des scores polygéniques de risque de maladie d'Alzheimer. Les données utilisées proviennent de deux grandes cohortes américaines totalisant plus de 130 000 participants suivis durant une période pouvant atteindre 43 ans. Au cours du suivi, 11 033 cas de démence ont été recensés.

Les résultats révèlent que la consommation d'environ deux à trois tasses de café (caféiné) par jour est associée à une réduction de 18 % du risque de démence, tandis qu'une consommation d'une à deux tasses de thé par jour est liée à une diminution du risque de 16 %. En revanche, le café décaféiné n'a été associé à aucune baisse du risque de démence.

Ces observations suggèrent un rôle potentiel de la caféine, même

si les auteurs rappellent que le café et le thé contiennent également de nombreux composés comme les polyphénols et l'acide chlorogénique, susceptibles de réduire le stress oxydatif, d'améliorer la fonction vasculaire et de limiter les lésions cérébrales. Les auteurs de l'étude indiquent que les consommateurs de café décaféiné peuvent présenter des caractéristiques de santé particulières qui compliquent l'interprétation des résultats.

L'étude met en évidence une diminution du déclin cognitif subjectif chez les consommateurs modérés de café et de thé, ainsi que de légères améliorations des scores cognitifs objectifs. L'écart observé entre les plus forts et les plus faibles consommateurs de café correspond à environ 0,6 année de vieillissement cognitif en moins, un effet modeste au niveau individuel mais potentiellement significatif à l'échelle de la population. Les bénéfices semblent surtout présents avant l'âge de 75 ans, sans effet supplémentaire au-delà d'une consommation modérée.

Les auteurs insistent sur le fait que ces résultats doivent être interprétés avec prudence en raison du caractère observationnel de l'étude, de l'absence d'informations détaillées sur les types de thé et les modes de préparation du café, ainsi que d'une population majoritairement composée de professionnels de santé blancs, ce qui limite la généralisation des conclusions. Les auteurs soulignent que la consommation modérée de café ou de thé peut s'inscrire dans une stratégie globale de prévention incluant l'activité physique, le contrôle des facteurs de risque vasculaires, la qualité du sommeil et une alimentation équilibrée. Des experts indépendants rappellent que les bénéfices observés pourraient également refléter des habitudes de vie plus favorables chez les consommateurs de caféine et appellent à poursuivre les recherches pour mieux comprendre les mécanismes impliqués.

Source : medscape.com

TrumpRx : un portail pour des médicaments à prix réduits aux États-Unis

Le président américain Donald Trump a annoncé le lancement d'un site Internet baptisé TrumpRx.gov, destiné à permettre aux Américains d'accéder à des médicaments à prix fortement réduits.

Cette initiative s'inscrit dans un contexte de mécontentement croissant de la population face au coût de la vie et, en particulier, aux dépenses de santé, qui sont les plus élevées au monde. D'après les données de l'OCDE, un Américain dépense en moyenne plus du double des ressortissants des autres pays riches pour ses soins médicaux.

Le nouveau portail ne permet pas l'achat direct de médicaments

en ligne. Il propose plutôt des bons de réduction que les patients peuvent présenter en pharmacie afin de bénéficier de tarifs négociés. Donald Trump affirme avoir conclu un accord avec une dizaine de laboratoires pharmaceutiques, permettant des baisses de prix pouvant atteindre 80 % sur des dizaines de traitements couramment prescrits. L'objectif affiché est de rendre les médicaments plus accessibles aux États-Unis et de répondre à une



critique récurrente des patients, qui doivent souvent payer leurs traitements plus cher que dans d'autres pays.

Lors de la présentation du dispositif, le président a pris l'exemple de l'antidiabétique Ozempic, dont le prix passerait de 1 000 à 199 dollars grâce à ce programme. Il a également encouragé les patients à vérifier systématiquement la disponibilité de leurs traitements sur la plateforme avant tout achat afin de profiter des tarifs négociés. Mehmet Oz, responsable du programme public d'assurance maladie, a soutenu cette démarche en soulignant son potentiel pour réduire la charge financière des patients.

Cette initiative revêt aussi une dimension politique. Elle intervient alors que le camp présidentiel s'inquiète des répercussions électorales du mécontentement lié au pouvoir d'achat, à l'approche des élections de mi-mandat prévues fin 2026. Le coût des médicaments constitue en effet un sujet majeur de préoccupation pour de nombreux Américains.

En mettant en avant l'idée que les consommateurs américains subventionnent indirectement les prix plus bas pratiqués dans d'autres pays, Donald Trump cherche à renforcer son argumentaire en faveur d'une réforme des prix du médicament. Reste à savoir si ce dispositif, fondé sur des accords volontaires avec l'industrie pharmaceutique et reposant sur un système de coupons, permettra réellement de réduire durablement les dépenses de santé des patients et d'améliorer l'accès aux traitements.

Source : <https://www.france24.com>

Zoloft, Xeroquel, Prozac : la forte hausse des ventes de psychotropes en France alerte

Les ventes de médicaments psychotropes connaissent une progression marquée en France, notamment chez les moins de 40 ans et plus particulièrement chez les jeunes femmes. Selon Le Parisien (11 février 2026), certaines molécules comme la quétiapine, la fluoxétine ou la sertraline ont enregistré une hausse de plus de 50 % en cinq ans. Cette consommation traduit une augmentation préoccupante des troubles anxieux et dépressifs dans la population, avec une dégradation globale de la santé mentale et une recrudescence des idées et tentatives suicidaires. Cette évolution s'inscrit dans un contexte post-pandémique marqué par l'isolement social, la précarité, les difficultés professionnelles et une pression accrue chez les jeunes adultes. Les femmes sont plus touchées que les hommes avec une prévalence plus élevée des troubles anxiodépressifs mais aussi une meilleure propension à consulter et à recourir aux soins. Les prescriptions d'antidépresseurs et d'antipsychotiques atypiques progressent ainsi de manière continue, témoignant à la fois d'un meilleur repérage des troubles et d'un recours plus fréquent au traitement médicamenteux.

Pour les professionnels de santé, cette hausse pose plusieurs enjeux. D'une part, elle souligne la nécessité de renforcer l'offre de soins en santé mentale, notamment l'accès à la psychothérapie et à la prise en charge précoce des troubles. D'autre part, elle interroge sur le risque de médicalisation croissante de la souffrance psychique, en particulier chez les jeunes, et sur la durée parfois prolongée des traitements.

Cette augmentation de la demande intervient par ailleurs dans un contexte de tensions d'approvisionnement touchant certaines spécialités psychotropes, ce qui complique la continuité des traitements et peut fragiliser des patients déjà vulnérables. La situation met en évidence la nécessité d'anticiper les besoins, de sécuriser les circuits d'approvisionnement et de promouvoir des stratégies de prise en charge globales associant traitement médicamenteux, suivi psychologique et mesures de prévention.

Au-delà des chiffres, cette tendance constitue un signal d'alerte sur l'état de la santé mentale en France et rappelle l'importance d'une politique publique coordonnée, axée à la fois sur l'accès aux soins, la prévention et la déstigmatisation des troubles psychiques.
Source : leparisien.fr



DATES À RETENIR

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République



MEDINTECHS
L'INNOVATION & L'HUMAIN AU CŒUR DE NOTRE SANTÉ

+Pharmagora Plus

14 - 15 mars 2026 • Paris, Porte de Versailles

Le rendez-vous incontournable de la Pharmacie

fip **MONTREAL 2026**
FIP WORLD CONGRESS
30 August - 2 September

montreal2026.fip.org

84th FIP World Congress
of Pharmacy and
Pharmaceutical Sciences